

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 86 (1959)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Femmes de chez nous : la retraitée  
**Autor:** Brigitte  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-231245>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## FEMMES DE CHEZ NOUS

## La retraitée

C'est un produit de la civilisation. Elle est inconnue en rase campagne, dans les villages et dans les bourgs. Là où toutes les mains travaillent, où tous les pas vont à la peine des autres pour la soulager ou la guérir.

Mais en ville, elle est bien connue, plainte ou enviée, effacée pourtant.

Du jour où elle a quitté son bureau, elle a arrêté sa pendule, oublié de remonter sa montre, mais un sûr instinct la fait se lever à l'heure habituelle, s'activer à sa toilette et à son petit déjeuner ; puis, les souliers bien lacés, elle s'accoude à la fenêtre et regarde ceux qui s'en vont, pressés, à la tâche de chaque matin.

Le cœur un peu serré, amusée pourtant de se sentir libre de ses heures, elle s'affaire au rangement de son petit appartement. Plus tard, elle s'en va aux emplettes, flâne dans les rues, s'attarde aux devantures.

Peu à peu, sa vie s'organise, d'une monotonie désespérante parfois.

Son luxe : les petits cadeaux qu'elle enverra au long de l'année à ce petit neveu qui aime le chocolat, à ce frère qui fume à longueur de journée, à cette belle-sœur qui apprécie les gants tricotés à la main.

Elle est coquette, la retraitée, et rêve d'un ensemble qui harmoniserait costume, chapeau, souliers et sac à main. Elle se contente de renouveler une pièce de vêtement à chaque saison, ce qui fait que le chapeau de l'hiver prochain aurait très bien été avec le manteau d'il y a deux ans... Elle possède d'ailleurs beaucoup de vêtements, c'est son désespoir. Ils sont inusables, mais pas assez convenables pour être donnés aux protégés de la sœur visitante et trop soignés pour être jetés ! Alors quoi,

elle les met, quand il pleut, quand elle va au marché, pour faire « à fond ». Un héritage de sa mère, ce souci de ne rien perdre, de faire durer, de tout utiliser, tout !

Elle passe ses soirées chez elle, s'essaye aux problèmes de mots croisés, fait des puzzles qu'elle emprunte ici ou là, s'amuse à des « réussites » de cartes à jouer.

Elle lit beaucoup, relit surtout, et tricote assidûment. Une de ses grandes joies : la marche ! Elle s'en va sous la pluie, dans le vent, jusqu'à la banlieue prochaine où les parfums de l'automne l'enchantent : l'odeur des noix, des pommes, de la terre fraîchement labourée. Elle a un faible pour la neige qui lui a donné, fillette, la première révélation de la poésie, la poésie de la nature, pas celle des mots, celle de la vie même.

Elle va ainsi à la rencontre des saisons, épanouie dans cette beauté des arbres, des prés et de la vie paysanne toute proche.

Puis, revigorée, elle rentre dans son petit chez elle où elle retrouve sa compagne de toujours : la solitude.

*Brigitte.*



**TREUTHARDT**  
 LAUSANNE  
 Rue Saint-Pierre 1 (arcades Cinéma Atlantique)  
 EXÉCUTION SOIGNÉE DES  
 ORDONNANCES MÉDICALES